



HAL
open science

Tufekci, Z., Twitter et les gaz lacrymogènes. Forces et fragilités de la contestation connectée

Coralie Le Caroff

► To cite this version:

Coralie Le Caroff. Tufekci, Z., Twitter et les gaz lacrymogènes. Forces et fragilités de la contestation connectée. *Études de communication - Langages, information, médiations*, 2021, Les sciences participatives au prisme des Sciences de l'information et de la communication, 56, pp.199-202. 10.4000/edc.12209 . hal-03956106

HAL Id: hal-03956106

<https://hal.science/hal-03956106v1>

Submitted on 17 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Tufekci, Z., Twitter et les gaz lacrymogènes. Forces et
fragilités de la contestation connectée*

Coralie Le Caroff



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/edc/12209>

DOI : 10.4000/edc.12209

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 23 juillet 2021

Pagination : 199-202

ISBN : 978-2-917562-25-3

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Coralie Le Caroff, « Tufekci, Z., *Twitter et les gaz lacrymogènes. Forces et fragilités de la contestation connectée* », *Études de communication* [En ligne], 56 | 2021, mis en ligne le 23 juillet 2021, consulté le 02 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/edc/12209> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.12209>

Ce document a été généré automatiquement le 2 janvier 2023.

Tous droits réservés

Tufekci, Z., *Twitter et les gaz lacrymogènes. Forces et fragilités de la contestation connectée*

Coralie Le Caroff

RÉFÉRENCE

Tufekci, Z. (2019). *Twitter et les gaz lacrymogènes. Forces et fragilités de la contestation connectée*. C & F Éditions.

Zeyneb Tufekci, *Twitter et les gaz lacrymogènes. Forces et fragilités de la contestation connectée*¹

- 1 Zeynep Tufekci livre une réflexion riche à partir de données empiriques provenant de multiples recherches ethnographiques participantes, conduites notamment en Turquie, en Égypte, en Tunisie et aux États-Unis lors des dernières décennies. Tout au long de l'ouvrage, l'auteure pense le rôle des technologies dans les mouvements sociaux sans verser dans le déterminisme technique ou les discours disruptifs.
- 2 La première partie, « L'émergence d'un mouvement », décrit ainsi l'apparition d'une « sphère publique connectée » où l'engagement des individus rencontre les affordances des espaces participatifs du web social. Les contestations contemporaines sont ainsi abordées comme des phénomènes à la fois technologiques et culturels. En observant cette sphère publique connectée *en train de se faire*, l'auteure décrit ses forces et ses faiblesses au prisme de la transformation de la connectivité portée par le numérique.
- 3 Tout d'abord, la blogosphère activiste et les réseaux sociaux numériques ont permis de contourner les mécanismes de censure et de contrôle des médias de masse à l'œuvre dans les régimes autoritaires étudiés. L'exemple du collectif 140journos en Turquie, créé lors des événements de Gezi en 2013, illustre ainsi l'émergence d'une nouvelle

forme de journalisme. Pour répondre à un problème d'« abondance » de l'information alternative en ligne, le collectif s'est engagé dans un travail de vérification d'une masse de contenus d'actualité provenant du web social turc. Les espaces numériques comme Facebook et Twitter ont par ailleurs permis l'activation politique de liens faibles, ce qui agit sur l'ampleur des mouvements étudiés et sur leur diversité. Les médias sociaux sont également des « outils *ad hoc* de coordination et d'organisation » des contestations puisqu'ils permettent aux « mouvements connectés modernes [...] de [...] gérer toutes sortes de tâches logistiques sans avoir à développer de capacités organisationnelles importantes préalablement à la première marche ou manifestation » (p. 135). Enfin, la culture numérique rencontre celle de la culture des mouvements modernes, attachés aux principes d'horizontalité, d'anti-autoritarisme et d'expressivisme. Toutefois, l'émergence essentiellement en ligne des mouvements ainsi que leurs principes fondateurs conduisent à un ensemble de limites à long terme. L'auteure constate ainsi une « paralysie tactique » liée à « l'absence de structures décisionnelles, de mécanismes d'action collectives et de normes » (p. 144), à l'absence de leader. Pour elle, cela affaiblit la capacité de négociation de ces mouvements et le renouvellement de leur stratégie.

- 4 Dans une seconde partie, l'auteure creuse la manière dont les espaces du web social exercent un pouvoir structurant sur les mouvements sociaux. En s'appuyant sur des exemples égyptiens et américains, Zeynep Tufekci démontre que les plateformes déterminent les règles de l'attention du public, quels que soient les régimes.
- 5 Ainsi, la manière dont les réseaux socionumériques encadrent la présentation de soi affecte les mouvements sociaux modernes. L'affichage de son « vrai nom » est une des conditions d'utilisation de Facebook et cela peut compromettre les militants, d'autant plus dans les pays autoritaires. La modération, c'est-à-dire la hiérarchisation ou la suppression des contenus, est également un défi pour les mouvements sociaux connectés. Des comptes de militant.e.s font par exemple l'objet de signalements massifs organisés, parfois par les autorités, pour infractions aux règles communautaires des plateformes. Cela engendre une visibilité moindre de leurs publications, voire leur suppression. L'auteure repère également des phénomènes de harcèlement sur Twitter visant la dissuasion de l'expression politique en ligne. Un déferlement de discours de haine, des campagnes d'injures et des menaces, provenant de comptes d'individus utilisant un pseudonyme ou de réseaux de bots, peuvent ainsi être adressés aux activistes qui finissent par fuir la plateforme. Enfin, les algorithmes des plateformes agissent également comme des opérateurs opaques de filtrage et de hiérarchisation de la visibilité. Finalement, « [L]a sphère publique connectée n'est pas un espace ouvert et uniforme, sans obstacles ni structures. Parfois, les régulateurs de la sphère publique connectée sont bien plus centralisés et bien plus puissants que ceux des médias de masse » (p. 263). Ces éléments nuancent les promesses d'horizontalité et d'autonomie des principes fondateur d'Internet.
- 6 La troisième et dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux différents signaux de puissance que s'envoient les militant.e.s et les gouvernements autoritaires, notamment par le biais des outils numériques. Les mouvements sociaux se distinguent ainsi en fonction des capacités qu'ils sont en mesure de mettre en avant pour déstabiliser les autorités. Zeynep Tufekci en repère trois types principaux. La capacité *narrative* est l'aptitude des mouvements à formuler, à diffuser et à faire accepter leur vision du monde. La capacité *disruptive* est un signal qui interrompt le cours normal des choses. Ces perturbations symboliques prennent la forme d'actions fortes telles que des actions

de désobéissance civile, d'occupation ou d'autres formes d'action directe. Enfin, la capacité *électorale* des mouvements menace les politicien.ne.s et leurs carrières politiques. Pour pouvoir exercer cette pression, les mouvements doivent être en mesure de mettre en place des structures organisationnelles favorables à l'établissement de tactiques collectives. Pour l'auteure, les outils numériques « influencent [...] les choix du mouvement et sa volonté d'action » et donc renforcent ou affaiblissent les différentes capacités signalées aux autorités.

- 7 En retour, les gouvernements autoritaires déploient des stratégies de contrôle et de censure de plus en plus créatives. Le blocage de l'Internet et le filtrage des contenus ne sont plus des tactiques efficaces pour les régimes autoritaires. En effet, cela peut au contraire attirer l'attention de la population sur le mouvement ou provoquer des sanctions internationales. De plus, les moyens de contourner cette forme directe de censure sont bien maîtrisés par les activistes. La surveillance et la censure de la dissidence prennent ainsi des formes élaborées visant à semer la méfiance et la confusion en ligne, à créer une surabondance d'information, de distraction ou encore à lancer des campagnes de harcèlement par le truchement des affordances numériques pour dissuader les dissidents de s'exprimer en ligne.
- 8 Dans son ouvrage, Zeynep Tufekci décrit une sphère publique connectée au sein de laquelle « [...] les gens font les technologies, mais les technologies ont également un pouvoir structurant » (p. 218). Les récents mouvements sociaux en France attestent l'actualité du propos. La colère des gilets jaunes s'est par exemple massivement diffusée suite à la publication d'une vidéo d'un témoignage indigné sur le réseau social Facebook. Cette origine numérique du mouvement, son hétérogénéité, son ampleur et son absence de leader.euse identifié.e le rangent dans cette nouvelle sphère publique connectée. La démonstration de Zeynep Tufekci ouvre dès lors une piste particulièrement fertile pour penser les forces et les faiblesses de ces vagues de contestations nouvelles qui prennent de l'ampleur en ligne et qui mobilisent les outils numériques pour s'organiser.
- 9 Coralie Le Caroff
- 10 Université de Paris, Laboratoire CERLIS, Paris, France
coralie.le-caroff@parisdescartes.fr

NOTES

1. Tufekci, Z. (2019). *Twitter et les gaz lacrymogènes. Forces et fragilités de la contestation connectée*. C & F Éditions.

AUTEURS

CORALIE LE CAROFF

Université de Paris, Laboratoire CERLIS, Paris, France, coralie.le-caroff@parisdescartes.fr